

la création enfantine

à

la danse

LES OBJECTIFS

Le projet était de réaliser une œuvre plastique servant de prétexte à la danse afin d'exprimer un même contenu de sens dans différents langages artistiques. Pour cela nous voulions nous appuyer sur le patrimoine culturel pour explorer différentes matières d'œuvres et leur qualité.

MONTAGE DE L'ACTION

La visite en septembre d'un site féodal, la tour de Crest, le plus haut donjon de France, fut une découverte unissant trois mondes : le ciel, la Terre et le monde souterrain.

L'architecture et l'exposition *Étranges étrangers*, hommes d'ailleurs et monstres au Moyen Âge, nous ont permis de ramener des trésors.

Le vécu sensoriel de cette visite a ouvert les portes de l'imaginaire : Les dentelles de la tour. Toute observation a suscité l'acquisition d'un vocabulaire plastique, gestuel et corporel.

De septembre à novembre, nous nous sommes heurtés aux lois de l'équilibre en élevant des colonnes : rouleaux, cubes ou légos à la manière de Pagès.

La notion d'empilement, de stabilité nous a conduits vers l'enracinement et la vie de l'arbre avec exploration en langage et documentation en BCD.

Pour réaliser des sculptures, nous avons fait appel à Sylvie GARRAUD, plasticienne à l'école des Beaux-Arts de Valence. La classe de 25 enfants s'est installée dans un atelier où trois groupes et trois adultes ont travaillé conjointement une heure par semaine de décembre à avril. Trois sculptures ont été réalisées à partir de matériaux de récupération : grillage, fil électrique, gaines plastiques souples, papier journal, bois flotté, pommes de pin, coquillages, paille, polystyrène, Rhodoïd, tissu...

Le plâtre, la colle, les pigments et la peinture acrylique ont été achetés.

La première séance a été consacrée au socle de la sculpture, nécessaire pour le transport dans un lieu de spectacle : la confection du plâtre ressemble à une recette de cuisine !



Avant le séchage, prévoir les incrustations de nos trésors.



1 Avant le séchage

Deux autres groupes procèdent par fixation d'éléments porteurs : tiges en bois ou grillage.



Choix d'un atelier : élever une colonne en boîtes.



Puis, nous procédons à l'enrichissement ou l'évasement par ajout d'éléments que l'on peut enfiler, percer, traverser, tordre.



Au fur et à mesure que l'imaginaire s'alimente des acquisitions du langage, des recherches dans les contes, une réalité de géant s'impose : celle d'une tour et d'un arbre aux perroquets. La fabrication d'un enduit grâce aux mélanges de matière a le même attrait que la cuisine : toutes sortes d'ingrédients sont associés à la colle : semoule, lessive, sable, graines, gravier avec pigment colle et eau. Les effets et les difficultés sont apparus dans la fixation sur papier, rhodoïd ou polystyrène.

Afin de consolider les liens, on enduit de colle des bandes de papier journal et on établit des jonctions



L'aspect figuratif s'enracine dans la couleur.



Au cours des deux dernières séances, nous avons voulu matérialiser la verticalité descendante. Tous les enfants surélevés sur des chaises, elles-mêmes posées sur des tables, ont réalisé des rideaux mobiles à partir de bandes de rhodoïd de 2 m sur lesquelles ils ont fixé des algorithmes de scotch colorés, de boules de coton, de tissus, de papier brillant.



10 Cet ensemble a permis, sur scène, d'illustrer les chorégraphies présentées par les classes de moyenne et grande sections au festival Danse au fil en avril à Valence.

Éliane GRANGIER

